

\*\*\* **MARIOS THRASIVOULOU** : *Le nationalisme des Chypriotes grecs. Les vues, les tendances et le rôle de la gauche.* Editions Epikentro (9 rue Kamvounion, GR-54621 Thessalonique. Tél. : (30-231) 0256146 – fax : 0256148 – Internet : [www.epikentro.gr](http://www.epikentro.gr)). 2016, 392 p., 18 €. ISBN 978-960-458-686-8.

Le nationalisme des Chypriotes grecs tel qu'il a prévalu de la naissance de cet Etat jusqu'à 1960 se trouve au cœur de cet ouvrage. Historien et lui-même acteur de l'histoire en tant que militant de la gauche, Marios Thrasivoulou ne procède pas à une description exhaustive des faits marquants de cette histoire mais analyse et interprète plutôt ceux qu'il considère avoir été cruciaux. Il s'intéresse ainsi tour à tour à l'attachement au nationalisme qui se manifeste lors de la Seconde Guerre mondiale, à la culture de la droite et l'Ethnarchie dans les décennies 1940 et 1950, à l'EOKA et à son idéologie, ce qui l'amène à discerner les deux tendances de la droite nationaliste chypriote grecque qui se sont manifestées au cours de la période 1959-1960. Il accorde aussi une attention particulière à la faiblesse de l'expression idéologique et politique autonome des classes bourgeoise et ouvrière, ce qui a permis aux "*personnalités*" d'avoir un rôle prépondérant dans le cours des événements. La lecture qu'il fait des cas de Makarios et de Grivas est très éclairante à ce propos. L'auteur consacre aussi une partie substantielle du livre à l'influence de la Grèce, principalement dans les années 1950, ce qui le conduit notamment à poser des questions de fond, entre autres celles de savoir de quelle manière Chypre a pu influencer les dirigeants grecs et comment ceux-ci ont, de leur côté, encouragé le nationalisme des Chypriotes grecs. Le comportement de la gauche grecque face au mouvement nationaliste de Chypre est analysé de manière approfondie aussi. Enfin, sachant que la droite a toujours été la force dirigeante du pays et qu'elle a été investie d'une plus grande responsabilité dans la tragédie ultérieure de Chypre, l'auteur entend aussi mettre en lumière position de Akel, le parti communiste chypriote, à la fois face au mouvement nationaliste et face aux Chypriotes turcs, tant il est vrai que la gauche a elle aussi joué un rôle dans le développement du nationalisme. De la sorte, il aborde une question qui relève toujours du tabou, ce qui n'est pas le moindre de ses mérites.

(AKa)